

Cérémonie de VALMY

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Député,

Monsieur le représentant du conseil régional

Monsieur le vice-président du conseil départemental

Monsieur le vice-président du Grand Besançon

Mesdames et Messieurs les élus,

Messieurs les représentants des autorités militaires et de gendarmerie nationale

Mesdames et Messieurs les présidents d'association,

Mesdames et Messieurs,

En dépit de la météo d'aujourd'hui et de la crise sanitaire que nous traversons, vous êtes nombreux à assister à ce rassemblement annuel du souvenir. Soyez-en sincèrement remerciés.

J'adresse aux associations patriotiques et aux porte-drapeaux l'expression de ma profonde gratitude pour leur fidélité à cette cérémonie.

Je salue particulièrement l'action de l'amicale à la Mémoire du groupe Guy Mocquet, qui organise chaque année cette cérémonie, et sans laquelle celle-ci n'existerait probablement pas.

Cette cérémonie fait désormais partie du patrimoine du village. Nous y sommes profondément attachés.

Mais faut-il s'en étonner quand on sait que près de la moitié des résistants du Groupe Guy Mocquet étaient originaires de Larnod ?

En 1943, aux yeux de l'ennemi, Larnod faisait figure de village de résistants.

Mesdames et Messieurs, l'histoire, la nôtre, l'histoire de France, nous élève. Elle nous unit quand elle devient mémoire partagée.

De grâce, ne cherchons pas à déboulonner des statues, à effacer des noms, ce n'est pas ça la nation française. Ce n'est pas davantage cela la République qui consisterait à lire notre passé avec les yeux d'aujourd'hui.

L'histoire, elle nous montre la grandeur des femmes et des hommes qui l'ont faite, dans le contexte qui était le leur.

Il en va ainsi de la Résistance, 80 ans après l'appel du Général de Gaulle, elle demeure présente dans la mémoire de tous les Français.

La nation conserve en effet une reconnaissance et une admiration intactes pour ses héros.

Plusieurs résistants des groupes Guy Mocquet et Marius Vallet furent fusillés ce matin-là du 26 septembre 1943, non sans avoir chanté la « Marseillaise » et le « Chant du départ » sur le trajet qui les mène de la prison de la Butte à la Citadelle de Besançon, comme pour mieux exhorter la population à s'indigner contre l'occupant et rejoindre les rangs de la Résistance.

Aujourd'hui, ils sont pour nous un exemple en donnant un sens à la Liberté.

Mais en réalité, nous leur devons bien plus que la liberté. Nous leur devons la paix, celle qui intervient au lendemain de la capitulation des armées nazies le 8 mai 1945, il y maintenant 75 ans.

Mais, l'histoire nous donne bien plus qu'un héritage à célébrer, bien davantage qu'un patrimoine à entretenir.

L'histoire nous transmet l'éminente responsabilité d'être à la hauteur, bien sûr à la hauteur du passé, mais surtout à la hauteur des défis d'aujourd'hui et de demain.

Dans l'immédiat, devant la reprise de l'épidémie, face aux difficultés économiques, sociales et sociétales que notre pays aura inmanquablement à affronter, il nous faudra faire preuve d'unité, de solidarité, mais aussi de responsabilité, il en va de la santé de tous.

Quel plus bel hommage à la Résistance que notre capacité à tenir vivant cet esprit de fraternité, ferment de la victoire en 1945.

Car la République n'est pas figée. La République, c'est un mouvement, c'est une construction, c'est une passion, une passion généreuse, une passion rassembleuse : « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Aussi, au delà du légitime témoignage de reconnaissance envers ces jeunes résistants qui se sont sacrifiés pour une certaine idée de la France, aujourd'hui il nous appartient d'entretenir cet esprit de résistance :

- en faisant respecter l'ordre républicain, sans lequel rien n'est possible,
- en défendant la laïcité à chaque fois que nécessaire,
- mais aussi en nous indignant devant les injustices et les inégalités qui nous entourent,
- en défendant nos idées et nos convictions, fussent-elles, contraires à un prétendu sens de l'histoire ou à la pensée dominante du moment,
- en luttant contre le déterminisme et l'arbitraire,
- en refusant l'intolérance et l'obscurantisme, et l'actualité nous montre à quel point c'est important,
- et bien sûr, en portant haut les valeurs de la France, pays des droits de l'Homme.

Ne rien lâcher, ne pas plier, ne pas se replier, espérer et lutter, tel est l'esprit inextinguible de la Résistance, de l'esprit de résistance.

Vive la République et vive la France !

LARNOD, le 27 septembre 2020

Hugues TRUDET